

SAND DAM

Solution innovante à la sécheresse dans la zone Sud de Madagascar



Les premiers barrages de sable (Sand DAM) sont construits à Madagascar, dans le village de Maheny, district de Beloha. Sa mise en place est une solution innovante et durable face à la sécheresse sévissant dans les régions du Sud de Madagascar.

Catholic Relief Services construit à Madagascar les deux premiers Sand Dam de la région Southern Africa Regional Office (SARO), dans le village de Maheny et de Beadala (commune Tranoroa, district Beloha, région Androy). Au moins 184 ménages bénéficieront d'un meilleur accès à l'eau, mais surtout d'une réserve d'eau durant la saison sèche. Le Sand dam est une solution durable face à la sécheresse qui sévit dans les régions Sud de Madagascar.

Processus de mise en place

En juillet 2019, deux techniciens de CRS Madagascar assistent à l'atelier sur le Sand Dam au Kenya, organisé par ASDF (African sand Dam Foundation). L'atelier a permis à ces représentants de confirmer que le Sand Dam est la solution durable face au contexte des régions du Sud de Madagascar.

Après une descente de reconnaissance et d'étude de faisabilité dans la zone, en août 2019, le village de Maheny a été identifié comme propice à la construction de deux sites pilotes pour les premiers barrages de sable à Madagascar.

Selon les propos établis par les représentants de la communauté du village de Maheny Beadala dans le PDF ou Plan de Développement du Fokontany, leur besoin principal est l'amélioration de l'accès à l'eau. La zone étant fortement exposée à la sécheresse à cause du faible taux de précipitation annuelle, la complémentarité des besoins et de l'initiative de la construction de Sand dam a encouragé la communauté à prendre part à sa mise en œuvre. Par conséquent, une réserve d'eau de pluie est disponible pendant les périodes les plus sèches grâce au système de recréation de la nappe phréatique en période pluvieuse

Contribution communautaire

La communauté a ainsi aidé à la construction des Sand Dam en acheminant les matériaux de bases pour la construction, telles que le sable nécessaire au béton.

Un comité de gestion est à présent formé afin d'assurer l'entretien, la maintenance et la sécurité de l'infrastructure. Il est généralement composé de 11 membres : 01 Président, 01 Vice-président, 01 Conseiller (Président du Fokontany), 01 Secrétaire, 01 Trésorier, 02 Responsables Techniques (réparateurs), 02 Responsables culture maraichère (CUMA) et 02 policiers ou surveillants. Le comité est responsable de l'entretien, de la maintenance et de la sécurité de l'infrastructure.

■ **89 ménages bénéficiaires à Maheny**

■ **95 ménages bénéficiaires à Beadala**



TABIRY

Appuis agricoles d'urgence en réponse aux besoins réels de la communauté



A travers le projet Tabiry, Catholic Relief Services Madagascar a distribué des semences d'une valeur de 2,5 millions de dollars dans les régions Androy et Atsimo Andrefana.

Dans les districts de Beloha, de Tsihombe et d'Ampanihy, 53 823 ménages ont pu bénéficier des semences distribuées par CRS. Cette distribution a été réalisée à travers le projet Tabiry afin de permettre aux ménages touchés par la sécheresse de maintenir leurs productions agricoles. L'objectif de cette intervention est de renforcer la sécurité alimentaire des ménages vulnérables.

Les processus de mise en œuvre du projet Tabiry ont débuté en novembre 2021. Actuellement, les agriculteurs bénéficiaires des semences du projet Tabiry commencent à percevoir leurs premières récoltes.

Androy et Atsimo Andrefana

Les rudes conditions climatiques des régions Androy et Atsimo Andrefana ont été les raisons principales du ciblage du projet. La sécheresse et les tempêtes de sables sévissant dans ces régions empêchent la population de développer leur capacité de production, handicapant ainsi le secteur agricole dans ces zones.

Grâce aux résultats du recensement de l'analyse MIRA (Measuring Indicators for Resilience Analysis) du programme MAHARO qui consistent à améliorer les programmes de résilience et de sécurité alimentaire dans une zone précise, le ciblage des bénéficiaires du projet Tabiry a été fortement facilité. En tout, 218 994 personnes ont bénéficié des appuis du projet.

Semences adaptées et accessibles

Les semences distribuées ont été scrupuleusement sélectionnées suivant les besoins de la communauté et selon les conditions climatiques de la zone.

- 🌿 le sorgho,
- 🌿 le maïs (variétés tolérantes à la sécheresse),
- 🌿 le niébé,
- 🌿 l'haricot labrador et l'haricot mungo,
- 🌿 l'arachide,
- 🌿 le pois,
- 🌿 l'haricots bambara
- 🌿 le millet

Cette sélection est le résultat de la consultation communautaire et de l'analyse des données d'enquêtes. L'élan d'avance, en termes de donnée disponible au niveau du programme Maharo a permis de cerner les besoins réels de la communauté.

«Nos ancêtres ont cultivé depuis toujours le sorgho. Le projet Tabiry nous a permis d'accéder plus facilement aux semences de meilleure qualité.»

-Alisoa Berthin, Agriculteur bénéficiaire des semences du projet Tabiry dans le village de Maheny (commune Tranoroa, district Beloha, région Androy) -

Le principal moyen de subsistance de la communauté dans le Sud de Madagascar reste l'agriculture et l'élevage. Avec leurs expériences ancestrales, les agriculteurs ont eux-mêmes identifiés les semences adaptées à leur savoir et leur savoir-faire.

Un agriculteur de sorghos habitant dans le village de Maheny a par exemple pu noter à travers ses expériences que l'empilation et la maturation des tiges prématurément coupées permettent l'obtention de plus gros grains.

L'accès aux semences s'est fait à travers deux approches: Seed and Voucher Fairs (SVF) et Diversity for Nutrition and Enhanced Resilience (DINER).

Des vouchers de 100 000 ariary ont été distribués aux bénéficiaires du projet Tabiry. C'est avec ce voucher qu'ils achètent leurs semences auprès des PiSP (Fournisseurs Privés d'Intrants).

Les semences ont été mises à disposition auprès des PiSP qui ont créé des boutiques locales pour vendre les semences de qualité et d'autres intrants agricoles et d'élevage indispensables.



Des plants de sorgho comparés côte à côte pour mettre en évidence la différence des résultats d'une technique conventionnelle et celle d'une technique ancestrale. A gauche un plant de sorgho laissé à maturation sur sa tige. A droite, un plant moissonné plus tôt et mûr suivant la technique ancestrale. Les grains de sorgho sont bien plus gros. Photo de Miguel Rasolofo/CRS

Groupes d'Épargne

L'éducation financière de la population locale renforcée par la promotion des groupes SILC.



Formés dans le cadre du projet Maharo, les groupes SILC (Saving and Internal Lending Communities) sont créés afin d'aider la communauté à être plus résilients et à promouvoir leurs activités.

Objectifs d'un groupe SILC

La méthodologie SILC vise à :

- Améliorer la capacité des participants cibles en termes de gestion de revenus par le biais de l'éducation financière.
- Permettre aux membres des groupes d'épargner, d'emprunter, et de bénéficier d'aides pour les urgences.
- Aider la communauté à mettre en place un système financier communautaire durable leur permettant d'augmenter leurs revenus monétaires et non monétaires au sein des ménages pour l'amélioration de leur bien-être économique.
- Améliorer les moyens de subsistance et la capacité de résilience des communautés, en corrélation avec les objectifs des projets de CRS Madagascar.

« Les membres se sentent rassurés de savoir qu'ils ont une économie... »

- Leader PSP de la commune de Tranovaho (district Beloha, région Androy)-

Le groupe SILC du village de Soamanitra rencontre un franc succès au cours de son cycle de 2021-2022. Il a en effet pu collecter 14 millions d'ariary de capital vers la fin du cycle. Ce montant témoigne du dynamisme du groupe mais aussi et surtout de la confiance mutuelle instaurée par les membres eux-mêmes. Le partage des parts s'est déroulé ce mois de mai.

Le groupe a été formé en 2020 et est composé de 30 membres dont 21 femmes et 9 neuf hommes. La pêche et la vente de fruits de mer sont les principales activités génératrices de revenus des membres du groupe.

Généralement, les membres recourent à l'emprunt afin de développer leurs activités ; ou de faire face aux « hazo latsaka an-doha », terme désignant les chocs dans les régions Sud de Madagascar. Le plus gros emprunt débloqué par un membre s'élève à 1.237.000 ariary au cours du cycle 2021-2022. Ce montant représente le triple de sa cotisation.

Le leader PSP du groupe SILC se sent fier de constater que les membres ont pu améliorer leur mode de vie, « Les membres se sentent désormais rassurés de savoir qu'ils ont une économie pour assurer la rentrée des classes de leurs enfants ; les frais de santé ; mais surtout de pouvoir développer leurs activités ».

STORIES



«Grâce au groupe SILC, je n'ai plus à aller frapper aux portes de mon voisinage pour emprunter de l'argent.»

Mariée à Zo et mère de huit enfants, Blandine travaille dans le secteur de la pêche, de l'agriculture et de l'élevage. Elle collecte les langoustes et les fruits de mer auprès des pêcheurs. Les produits sont destinés au marché de Fort Dauphin. L'agriculture restant dépendante des conditions climatiques, la pêche reste sa principale activité. Grâce à ses revenus, elle peut assurer les frais de scolarité de ses enfants qui suivent des formations universitaires dans la capitale. Voulant ainsi assurer un avenir pour ces enfants, elle se doit de développer ses activités.

«Le groupe m'offre la possibilité d'avoir plus de fonds pour pouvoir acheter plus de langoustes et de poissons.»

Membre du groupe SILC du village de Soamanitra, Blandine a pu épargner et faire des emprunts pour développer ses activités. Au cours du cycle de 2021 et 2022, elle a pu faire un emprunt d'une somme de 1.237.000ariary. Cet emprunt lui a permis d'acquérir des matériels de pêche qu'elle revend aux pêcheurs de sa commune.

A présent, Blandine s'est mise à la fourniture de matériels de pêche. Elle est convaincue de l'impact de son adhésion au groupe SILC sur sa situation économique et son développement.

«Le partage des fonds lors de ma première année en tant que membre m'a permis de construire ma maison.»

«J'ai pu acheter une pirogue. Et ce voucher de CRS en est le point de départ.»

Dans le village de Soamanitra (commune Tranovaho et district de Beloha, région Androy) dans le Sud de Madagascar, la majorité de la population vit essentiellement de la pêche. Safidy Emilienne, 34 ans, élève seule ses 04 enfants. Ils sont scolarisés dans les établissements publics du village. Mises à part ses activités de pêche, Safidy est aussi agricultrice. Elle cultive du maïs et du sorgho. Toutefois, face à la sécheresse qui frappe la région, cette activité est devenue fragile.

Face à ce contexte, en 2020, Safidy Emilienne a été identifiée comme étant vulnérable et a bénéficié de l'appui de CRS. Elle est membre du groupe des pêcheurs formé par le projet Maharo et a reçu un voucher de 70.000ariary. Ce bon lui a offert la possibilité d'acheter un filet pour améliorer son activité de pêche aux langoustes.

Au cours de ses années d'activités, Safidy verse ses profits dans un groupe financier communautaire pour les faire fructifier. En décembre 2021, après le partage des capitaux du groupe, Safidy a acheté une pirogue, d'une valeur de 1million d'ariary.

Cet achat est une nouvelle étape pour Safidy Emilienne. Elle ne cesse de redoubler d'efforts afin d'assurer un bel avenir pour ses enfants et d'améliorer sa condition de vie.



YOUTH



Renforcement de capacités et opportunités d'emploi pour les jeunes ruraux

Avec une température annuelle moyennant les 29 degrés, la région Atsimo Andrefana est également réputée pour ses allées de Baobab, ses eaux turquoises et ses villages de pêcheurs longeant le long du littoral. Faisant partie de la zone d'activité de CRS, Isosa est un fokontany situé à 30km du district de Morombe, aux abords de la route nationale. Perlette, 28 ans, mère célibataire de 2 enfants, a grandi dans ce fokontany.

Youth : Renforcement de l'engagement des jeunes

En tant que mère, elle est devenue membre du « Reny Mpitarika » en 2019, une activité de CRS visant à promouvoir le leadership et l'impact social des mères de famille dans la société. Elle a enrichi son leadership en bénéficiant d'une formation de 3 jours dispensée par CRS s'intitulant Life skills en 2020. Les participants apprennent à se connaître, à construire un meilleur avenir, à apporter un changement positif dans leurs vies et dans leurs communautés.

Poussée par son ambition, elle s'est lancée dans la politique en devenant candidate pour le « Chef Fokontany » en 2020. Elue la même année, elle prône le développement de sa communauté par les jeunes et porte haut l'étendard du leadership féminin. C'est un exploit dans une communauté où les hommes dominent, et d'autant plus exceptionnel que ces derniers consentent à remettre le pouvoir entre les mains d'une mère célibataire. Elle nous confie : « J'ai toujours eu l'appui de ma communauté, et les hommes de mon fokontany m'ont toujours considérée comme leur fille ». Elle est d'ailleurs bien partie pour une éventuelle réélection.

Jeunes SILC : Acteurs de développement de la communauté

En étant Chef Fokontany et Assistante technique/Prestataire de Service Privé, elle a pu appliquer sa vision de développement du Fokontany Isosa. Elle a vu la proximité avec la route nationale comme une opportunité économique. En effet, la fréquentation de cette dernière est élevée grâce aux touristes et les différents transporteurs. Or, le fokontany ne disposait pas d'un marché local appelé « Bazary » où on peut trouver des snacks, de la nourriture ou des vêtements. Pour pouvoir se fournir en marchandises, les habitants devaient faire 10 km vers le fokontany voisin Ambahikily. Consciente de cette situation, elle a décidé de mettre en place un marché local.

Pour concrétiser son idée, elle a fait appel à 4 groupes de jeunes SILC pour l'accompagner dans ce projet. En effet, un groupe SILC n'est pas seulement un système d'épargne, c'est également un ensemble de personnes qui s'engagent pour le développement de sa communauté. C'est une directive qui est stipulée dans le statut de chaque groupe SILC. C'est ainsi qu'au début de l'année 2022, une vingtaine de jeunes du fokontany a installé des stands de vente en bois le long de la route. On peut y trouver des snacks, des boissons chaudes et froides, ainsi que diverses marchandises. C'est aussi une opportunité économique pour les jeunes entrepreneurs

qui désirent ouvrir une boutique et vendre des marchandises.



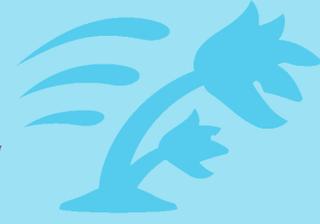
Photo de RAZAFINDRAVAO Tolojanahary Olivia au centre des jeunes à Ifanadiana (région Vatovavy), lors d'un échange avec l'équipe communication de CRS.
Photo de Sadera Ramanitra/CRS

«Les jeunes m'ont fait confiance, j'ai l'obligation de changer les choses»

RAZAFINDRAVAO Tolojanahary Olivia est une jeune femme vivant dans le chef-lieu du District d'Ifanadiana dans la région Vatovavy. Agée de 25 ans, c'est une jeune active connue pour son enthousiasme et son énergie, en donnant son maximum pour l'épanouissement des jeunes. Son dévouement lui a permis de devenir la présidente et responsable du centre des jeunes Ifanadiana depuis 2019. Présente lors du "Youth Summit" du 13 au 15 juin 2021 au Centre Valbio Ranomafana, elle a été élue député du district d'Ifanadiana par ses pairs.

Olivia travaille avec CRS depuis plusieurs années, non seulement dans le cadre de la promotion des jeunes mais aussi en tant que promoteur et créateur d'un groupe SILC destiné aux jeunes. Son parcours et ses idéaux ont conduit CRS à l'inciter à candidater pour devenir une Parlementaire Nationale des Jeunes (PNJ-M). Ce sont des personnes élues comme représentants des jeunes auprès du Parlement de la république. Cela permet aux jeunes de rédiger et de faire une proposition de loi sur différents thèmes annuels avec l'appui d'un comité conjoint incluant le Comité Interministériel, la primature, la présidence, les acteurs économiques, et autres organismes.

En novembre 2021, elle s'est présentée comme candidate au Parlement National des Jeunes et a été élue la même année dans la région Vatovavy. A ce poste depuis 5 mois, malgré un contexte politique instable, elle a organisé un tournoi de football de 3 mois (mars-mai) dans le district d'Ifanadiana pour apporter des activités ludiques et éviter des mauvaises distractions aux jeunes. Dynamique et ambitieuse, elle prône le développement des jeunes par l'ouverture d'esprit et l'engagement communautaire.



REPONSES D'URGENCE FACE AU CYCLONE BATSIRAI

Catholic Relief Services débloque 1 millions de Dollars pour soutenir la communauté à prévenir l'impact du passage des cyclones et appuyer les victimes dans les régions Atsinanana, Vatovavy, et Fitovinany

CRS a reçu 1 millions de Dollars pour fournir une réponse au cyclone en 45 jours via Star Fund. Avant le cyclone, les ménages à risque ont été avertis de sécuriser leurs biens, de se déplacer vers des zones plus sûres et de renforcer les fenêtres. Immédiatement après le passage du cyclone, CRS en partenariat avec ODDIT, ont fourni des transferts monétaires inconditionnels polyvalents à 947 ménages, des kits d'abri à 750 ménages et des kits de protection d'articles importants à 600 ménages. CRS a apporté ce soutien dans la commune de Masomeloka dans le district de Mahanoro où HI et CRS sont les principaux partenaires d'appui.

De même, le réseau Start a déclenché une deuxième alerte et un financement d'anticipation du cyclone Emnati. CRS et les autres organisations non gouvernementales continueront à travailler avec le Start Network pour affiner le mécanisme afin d'améliorer le travail d'anticipation des urgences à Madagascar.



«Cet argent va pouvoir m'aider à redresser ma maison.»

— Vaviroa Lucie, bénéficiaire du cash transfert dans le village de Masomeloka (district Mahanoro, région Atsinanana) —

Vaviroa Lucie, 66 ans, mariée, est agricultrice et vit avec deux de ces petits enfants, dans le village de Masomeloka (district Mahanoro, région Atsinanana).

En 2020, la maison de Lucie a été décimée par un incendie qui a embrasé une grande partie du centre du village de Masomeloka. Malgré leurs efforts conjoints de redresser leur maison, Lucie et son époux ont du faire face à l'arrivée du cyclone Batsirai et se sont retrouvés avec leur maison ravagée et leur champ de culture hors d'usage; l'agriculture étant toutefois leur principal moyen de subsistance.

«Tout a été détruit: les champs de riz, de bananes, de manioc, et même de girofles! Il ne nous reste presque plus rien!», rapporte-t-elle. «A présent, cet argent va me permettre de contribuer à redresser les cultures détruites et à acheter quelques bois pour reconstruire ma maison.»

Lucie a ainsi pu faire partie des bénéficiaires du cash transfert monétaire inconditionnel octroyé par CRS en guise de soutien aux familles victimes du cyclone.

En collaboration avec le Programme Alimentaire Mondial (PAM), CRS a fourni deux transferts monétaires à une moyenne de 10 748 ménages dans huit communes des districts de Mananjary et Nosy Varika. Toujours avec le PAM et l'Organisation internationale pour les migrations (OIM), CRS a distribué des kits d'abris à 383 ménages déplacés et des bâches à 233 ménages à Mananjary. CRS a également fourni un soutien supplémentaire à 5 000 ménages afin de récupérer les pertes agricoles. CRS a organisé un programme «argent contre travail» dans cinq communes pour nettoyer après le cyclone, fournissant une ressource financière à 1 100 ménages.

Afin de faire face aux cyclones qui touchent inévitablement Madagascar chaque année, toutes les parties prenantes doivent renforcer les mesures préventives ainsi que la résilience des communautés afin de sécuriser au mieux leurs moyens de subsistance. CRS, à travers ces activités d'urgence, rejoint cette perspective en aidant la population avant et après les impacts des cyclones. Par ailleurs, CRS et plusieurs autres organisations, dont Medair, Action contre la Faim (ACF), Welthungerhilfe (Whh), Save the Children International (SCI), Humanité et Inclusion (HI) et Care, ont travaillé avec le Start Network pour créer un mécanisme permettant de déclencher des

financements aussi rapidement que possible lorsqu'un cyclone se dirige vers Madagascar. Grâce aux différentes mesures anticipatoires, des alertes ont pu être lancées quatre jours avant le passage du cyclone et quatre organisations ont pu recevoir leur fonds de soutien cinq heures après le moment d'impact.

CRS a également joué un rôle majeur dans la réponse au cyclone dans la région de Vatovavy. CRS, en collaboration avec le diocèse de Mananjary, a soutenu les efforts de coordination des nombreuses organisations qui ont afflué dans la région. CRS a reçu un total d'environ un million USD de six donateurs.

En tant que co-coordonateur du secteur Protection, CRS a soutenu le Ministère de la Population dans la mobilisation et la coordination des acteurs de la protection pour répondre aux besoins des personnes affectées par le cyclone et vulnérables aux risques de protection. CRS a également comblé les lacunes identifiées sur le terrain par la distribution de kits de dignité pour les mères allaitantes et les femmes enceintes déplacées dans les sites d'hébergement afin de préserver leur santé mentale, leur estime de soi, et surtout pour atténuer les risques de violence sexuelle dans les situations de crise.

KEY FACTS - Programme Distribution MAHARO

2019-2022

**Ménages bénéficiaires de la
distribution générale de vivre
(GFD)**

11 199

**Ménages bénéficiaires
des rations de protection
familiale**

16 914

**Personnes bénéficiaires des
semences**

218 994

Disability funding program

La situation de handicap d'une personne vivant dans un environnement déjà précaire augmente sa vulnérabilité. Afin de pouvoir apporter des améliorations tangibles et durables dans la vie de ces personnes, principalement aux jeunes et aux femmes handicapées dans les régions Vatovavy et Atsinanana, CRS Madagascar, avec son partenaire Humanité et Inclusion vient d'octroyer un financement d'une valeur de 1 million de dollars sur une durée de trois ans de l'USAID. L'objectif de ce programme est de leur donner accès à des opportunités économiques par le biais de formations, de stages professionnels, d'apprentissage et de l'appui en entrepreneuriat. Ainsi, grâce à des approches commerciales durables, le handicap des jeunes ne sera plus un frein pour leur autonomisation financière. A travers le renforcement de la culture et de la politique sur les lieux de travail concernant les droits des personnes handicapées, employeurs, institutions et sociétés civiles pourront désormais protéger, soutenir et promouvoir la participation des personnes handicapées dans la vie active.